



SUJET DE LA SESSION DU 11 MARS 2015

Sujet :

"Vit-on dans un monde dangereux ?"



CORRECTION DU SUJET DU 11 MARS 2015

Vit-on dans un monde dangereux ?

Avertissement : vous trouverez ici un exemple de réponse possible concernant ce sujet. La manière d'aborder ce sujet est évidemment complètement libre et vous pouvez avoir d'autres opinions sur ce thème et une problématique différente de la nôtre.

Le danger se définit comme "ce qui menace ou compromet la sûreté, l'existence de quelqu'un ou de quelque chose". Il s'agit donc d'un mot au sens large, même si, au premier abord, quand on parle de danger, on pense surtout à la violence. Le ressenti par rapport à la notion de danger peut donc varier d'une région du monde à l'autre, ou d'une époque à une autre, cela dépend en fait de la crainte la plus profonde de la personne ou du groupe de personnes à qui l'on s'adresse.

Pour autant, en ce début de XXI^e siècle, est-il possible d'affirmer que le monde dans lequel nous vivons est dangereux ? Si on comparait notre monde actuel aux siècles précédents, à quel niveau classerait-on notre ère sur une hypothétique échelle du danger ?

Les dangers actuels semblent nombreux et divers. Pour autant, la situation n'est pas si dramatique qu'on a tendance à le penser, même si les médias dramatisent souvent les situations, d'autant que de nombreuses solutions sont désormais proposées.

Pour les Occidentaux, la notion de danger implique inconsciemment la violence à tous les niveaux. Cette violence peut prendre plusieurs formes : le vol, le viol, le racket, la violence physique, pouvant mener, dans certains cas, à la mort... Dernièrement, le danger le plus présent dans le monde occidental semble être le terrorisme. De nombreuses menaces pèsent sur les pays occidentaux, notamment les pays européens et les pays d'Amérique du Nord. Au XXI^e siècle, les souvenirs des attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, du 11 mars 2004 à Madrid, du 7 juillet 2005 à Londres, du 7 janvier 2015 à Paris sont encore cuisants dans les mémoires occidentales et le fait que ces pays continuent de mener une guerre plus ou moins directe avec le terrorisme laisse penser que de tels événements pourraient être amenés à se répéter n'importe quand. Le fait que personne ne sache où et quand cela pourrait arriver accentue la peur des populations. En France, les chiffres l'attestent, les violences à la personne sont en augmentation, un sentiment d'insécurité s'empare des Français, entraînant derrière lui la montée de l'extrême droite. Ce phénomène n'est d'ailleurs pas particulier à la France : la montée des extrêmes est une constante dans les pays européens et un reflet de la société dans laquelle nous vivons. La peur, le sentiment d'être en danger, entraînent des changements de mentalité, l'envie de se tourner vers des personnes qui seraient en mesure de protéger tout un chacun de la montée de cette violence.

Mais quand on parle de danger, on peut également citer le danger sur les routes. Avec les améliorations connues par l'automobile au cours des XX^e et XXI^e siècles, les moteurs sont devenus de plus en plus puissants, les voitures de plus en plus rapides et les accidents de plus en plus spectaculaires, entraînant des blessures plus ou moins graves et, parfois, la mort d'un ou plusieurs occupants des véhicules. Comme pour la violence, le danger sur la route est partout ; même si le conducteur est prudent, il reste quand même dépendant du comportement des autres automobilistes.

La pollution est également un danger beaucoup plus présent de nos jours. Elle est synonyme de réchauffement climatique, de catastrophes naturelles, mais aussi de maladies. Ainsi, dans les grandes villes, la pollution due aux rejets des usines, mais aussi et surtout

aux gaz d'échappement, peut faire de nombreux dégâts sur l'environnement et la santé des individus. On sait, par exemple, que les véhicules diesel rejettent des particules fines, qui peuvent être responsables du développement de cancers et de problèmes cardio-vasculaires. Par ailleurs, les inondations régulières dans le sud de la France, les tempêtes et les ouragans sur les côtes atlantiques sont de nature à effrayer les Occidentaux, à cause du nombre de morts qu'ils peuvent entraîner.

D'un autre côté, le monde peut aussi paraître dangereux dans les pays en développement. La mort, la maladie, la guerre guettent également les pays africains par exemple, quand la corruption, la misère et la violence sont le quotidien des Sud-Américains. Aujourd'hui, le monde semble dangereux n'importe où que l'on se trouve. Des conflits éclatent, laissant de nombreux morts derrière eux pour défendre des causes plus ou moins justes, et les tirs et les bombardements frappent souvent des civils, des innocents, comme en Israël ou en Palestine, par exemple. Les conflits s'étendent de plus en plus, l'État Islamique tente de progresser en Syrie et en Irak pour créer un nouveau califat et, si ces terroristes parviennent à leurs fins, ils se tourneront certainement vers d'autres régions, pour tenter d'étendre leur territoire au Proche et Moyen-Orient, ainsi qu'au Maghreb. Ces populations ressentent ce danger, cette menace, qui plane sur elles comme la sécheresse, la famine ou la maladie sur certaines populations d'Afrique noire.

Quel que soit le point de vue, le monde semble dangereux et la terreur ne fait pas de différence entre pays développés et pays en développement. La violence, la maladie, la mort, etc. sont des menaces qui pèsent au-dessus de nos têtes. Pourtant, le tableau n'est pas aussi noir qu'il y paraît, les médias ont parfois tendance à amplifier des situations, en oubliant de mentionner les nombreuses solutions trouvées pour faire face à ces dangers.

Dans les pays occidentaux, les médias ont une place prépondérante, notamment grâce aux lois sur la liberté de la presse, essentielles dans la construction de toute société démocratique qui se respecte. En ce qui concerne le danger, les médias sont souvent les premiers à lancer des cris d'alarme, parfois justifiés, d'autres fois afin de faire le "buzz" ou de montrer aux gens ce qu'ils ont envie de voir. On peut par exemple citer les nombreux reportages sur l'insécurité dans les banlieues françaises, qui donnent à la population française l'impression que les cités sont des lieux de non-droit, où la drogue et la violence règnent en maître et où la police et les personnes ne vivant pas dans ces lieux n'ont pas accès. De telles images, répétées inlassablement, ont contribué à faire monter la crainte dans l'esprit des Français. Pourtant, certains ont vécu des périodes bien pires que celle-ci. Les survivants de la Seconde guerre mondiale ou de la guerre d'Algérie, par exemple, ont vécu, subi, ou parfois participé à des scènes beaucoup plus violentes et ces temps-là étaient beaucoup plus dangereux. De même, au Moyen Âge, pendant la Révolution française, etc., les temps étaient beaucoup plus durs, entre les maladies et les condamnations à mort. La différence est que, dans ces périodes, peu de médias osaient parler librement de tout ce qui pouvait se passer.

Aujourd'hui, il n'est pas non plus rare de voir apparaître dans les médias des études condamnant l'utilisation ou la consommation de tel ou tel produit, donnant l'impression que le seul moyen d'éviter une maladie incurable est de s'enfermer chez soi, d'y faire du sport et de manger équilibré tout en évitant une multitude d'aliments, qu'ils soient OGM, traités avec des pesticides ou non. Plus rien n'est sûr.

D'autre part, les solutions pour lutter contre les nombreux dangers actuels sont diverses et variées. En ce qui concerne la violence et le terrorisme, les moyens de prévention et de répression sont nombreux. La Police et la Gendarmerie sont sur le qui-vive et de nombreuses opérations ont permis de démanteler des filières djihadistes, comme ce fut le cas en février 2015 à Toulouse et à Albi. Par ailleurs, la justice tente par tous les moyens de réprimer la violence, par des sanctions toujours plus dissuasives, notamment contre la récidive.

Toujours en ce qui concerne la violence, l'information est devenue primordiale, le fait que les gens sachent qu'il y a de nombreux pickpockets dans les métros les incite à faire plus attention, limitant ainsi le nombre de vols. D'ailleurs, il n'est pas rare d'entendre des avertissements dans les stations de métro, les aéroports, etc. et les médias, avant chaque départ en vacances d'été, annoncent toute une série de mises en garde et d'astuces pour éviter de se faire cambrioler. Il est également important de clarifier certaines choses au sujet de la délinquance. En effet, au début du XX^e siècle, pour ne pas remonter plus loin, certains actes, désormais classés comme des délits, n'étaient pas considérés comme tels. On peut par exemple citer les fessées ou gifles données par les instituteurs, les violences conjugales, etc. qui n'étaient pas considérées comme des délits et ne rentraient donc pas dans les chiffres de la délinquance de l'époque, ce qui pourrait expliquer, en partie, pourquoi certains chiffres ont tendance à monter.

La Prévention Routière est aussi un excellent moyen d'information afin d'éviter au maximum les accidents de la route, en responsabilisant les conducteurs qui savent désormais les conséquences que peut avoir leur comportement sur la route. Ainsi, les accidents mortels connaissent une baisse quasi constante depuis le début des années 2000 (même s'il est vrai que 2014 a été une année un peu plus meurtrière que 2013, mais, en général, la tendance est à la baisse). En matière de santé, l'information et la recherche sont les deux principaux moyens de lutter contre les maladies, que ce soit par la découverte de vaccins ou de nouvelles techniques pour combattre les maladies graves, ou encore en informant les gens des risques qu'ils encourent, comme par exemple avec les messages de mise en garde apparaissant sur les paquets de cigarettes ou lors des publicités pour des marques de sodas ou des chaînes de restauration rapide.

Par ailleurs, le réchauffement climatique étant devenu un enjeu majeur, de nombreux pays ont décidé de prendre des engagements pour lutter contre ce phénomène, en mettant en place des mesures en vue de favoriser la protection environnementale. On peut citer par exemple le protocole de Kyoto, ratifié par la plupart des grandes nations (sauf les États-Unis), visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, ou alors la construction de véhicules plus propres et l'incitation à les acquérir, qu'il s'agisse de voitures hybrides ou électriques.

Enfin, en ce qui concerne les pays en développement, s'il est vrai qu'ils sont toujours très pauvres, il faut également souligner que, globalement, les populations de ces pays souffrent moins de la famine et que plus de personnes vivent au-dessus du seuil de pauvreté qu'au milieu du XX^e siècle. Cela ne veut, évidemment, pas dire que la misère a disparu dans ces pays, mais que la situation s'améliore dans le sens où il y a moins de personnes touchées.

Le monde dans lequel nous vivons est sans aucun doute dangereux et ces dangers sont multiples et variés, qu'ils concernent la violence, la santé, la pollution, etc. Aucun pays n'est à l'abri et chaque population a ses propres préoccupations. Toutefois, en jetant un coup d'œil sur l'histoire, il est indéniable que notre monde n'est pas le plus dangereux qui ait existé, loin de là, du fait des nombreuses solutions mises en place pour lutter contre ces dangers, allant de l'information et de la recherche à la répression par les forces de l'ordre. Par ailleurs, le fait que les médias soient beaucoup plus présents dans le quotidien des populations entraîne parfois une amplification des situations (faisant, par exemple, de cas de délinquance ponctuels une généralité), qui accroît le sentiment d'insécurité. Les nombreux messages de prévention laissent aussi à penser que notre monde est dangereux. En réalité, ils sont le reflet d'une société qui sait beaucoup mieux se préserver et se protéger qu'autrefois.